

BULLETIN N° 75 (13/85) du 2 Juillet 1985

AGIR : Insectes des locaux d'entreposage des grains.
Cecidomyies des fleurs sur luzerne à graines.

SURVEILLER : Punaises mirides sur luzerne à graines.
Pyrales du maïs

ATTENDRE : Tordeuse et Tychius sur luzerne à graines.

LUZERNE A GRAINES

CECIDOMYIES DES FLEURS

Nous rappelons que deux traitements sont indispensables contre ce ravageur afin de ne pas compromettre la production grainière.

Les luzernes situées en Charente Maritime sont plus en avance que dans le reste de la région et doivent avoir reçu le premier traitement cécidomyie. Réaliser le second traitement 15 jours après le premier.

Ceci s'applique également aux parcelles précoupées vers le 15 Mai dans le reste de la région.

En Deux Sèvres, Vienne, et Nord Charente : réaliser sans tarder le premier traitement dans les parcelles précoupées vers le 25 Mai. Pour les parcelles précoupées tardivement, vérifier que 50 % des tiges ont un pédoncule floral d'au moins 1 cm avant d'intervenir.

Traiter avec Sumicidin 10 à 0,3 l/ha en fin de soirée.

PUNAISES MIRIDES

A surveiller dans les secteurs de Marans et de l'Ile de Ré. Le seuil d'intervention est de 75 captures en 25 coups de filet fouchoir. Utiliser le cas échéant endosulfan à 1000 g/ha de matière active.

TORDEUSES

Le vol a débuté depuis 2 à 3 semaines selon les régions. Les captures les plus importantes ont été enregistrées dans l'Ile de Ré et dans la région de Melle, mais sont encore en dessous des seuils d'intervention.

Aucun traitement ne se justifie donc pour l'instant.

MAIS

PYRALE

Le vol de la pyrale du maïs est en cours. Il a débuté mi-juin en Charente, Charente-Maritime, Sud Deux-Sèvres et fin juin en Poitou. Le réseau d'observateurs ne signale pas de situation où le seuil d'intervention soit atteint (maximum actuellement observé : 4 pontes pour 100 pieds). **Aucune intervention n'est justifiée dans l'immédiat.**

Nous rappelons que le moyen le plus sûr pour savoir s'il y a lieu d'intervenir et pour bien positionner le traitement est l'observation des pontes.

Le dépôt des plaques d'oeufs nacrées (1cm de longueur environ) se fait le plus souvent sur la face inférieure des feuilles.

720

.../...



SERVICE DE LA PROTECTION
DES VÉGÉTAUX
13, Rte de la Forêt - BIARD
86000 POITIERS
Tél. : (49) 58.39.02

Publication périodique - Imprimerie de la Station Poitou-Charentes
Directeur Gérant : R. GUILLEMENET
CPPAP n° 1664 A.D. Abonnement annuel :
Chèque bancaire ou postal à l'ordre du : 100 F
sous régisseur de recettes Avertissements Agricoles

En présence de **10 à 15 pontes pour 100 pieds**, le traitement devient nécessaire (seuil abaissé à 5 pontes pour 100 pieds sur maïs doux).

Il est probable que les premières parcelles atteindront le seuil d'intervention aux alentours du 10 Juillet en Charente, Charente Maritime et aux alentours du 14 Juillet en Poitou.

Des précisions supplémentaires seront apportées dans notre prochain bulletin. Entre temps, vous pouvez consulter le bulletin téléphonique agrométéorologique du lundi 8 Juillet (après 17 heures).

En vue de se garantir de tout risque vis à vis de la faune aquatique, il est recommandé d'éviter les traitements aériens à proximité immédiate des étendues d'eau, fossés ou cours d'eau. Respectez une distance de 20 m avec les insecticides granulés et de 100 mètres avec les insecticides liquides. Dans les zones de marais de Charente Maritime, cette dernière distance est portée à 200 mètres.

PUCERONS

Les niveaux de population sont nettement inférieurs à ceux observés l'année précédente et les seuils d'intervention ne sont pas atteints au niveau du réseau d'observateurs.

Pour éviter les risques de pullulations ultérieures, l'utilisation de pyréthrinoides liquides contre la pyrale est déconseillée.

INSECTES DES GRAINS STOCKÉS

Afin d'éviter les contaminations des grains stockés par les insectes déprédateurs, pensez au nettoyage et à la désinsectisation des locaux de stockage (silos...) ainsi qu'aux **machines de récolte** ou de **transport** avant récolte.

TOURNESOL

Des cas de destruction de boutons floraux sont observés dans certaines parcelles. Aucune information n'est disponible sur la cause réelle de ces dégâts ; du botrytis est fréquemment isolé mais pourrait se comporter en parasite de faiblesse. La présence de pucerons souvent mise en cause n'explique pas toutes les situations.

(C) SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX 1985

Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation.

48